

maine. Il est souhaitable que les responsables de services audiovisuels ainsi que les bibliothécaires prennent connaissance de ce document pour aligner leurs services sur les orientations qui y sont proposées. L'ouvrage prouvera son utilité autant dans la formation des futurs bibliothécaires que dans les bibliothèques comme outil de travail pratique.

Bernard Dumouchel

Centre de documentation
Collège Algonquin
Ottawa

Drouin, Paquin & Associés. Étude sur le commerce du livre au Québec. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1976 (i.e. 1977). 2 vol.

Cette étude, réalisée à la demande du ministère des Affaires culturelles, constitue de fait un rapport sur la situation du commerce du livre au Québec telle qu'elle se présentait en 1976. La première partie, résultat de consultations multiples auprès des libraires, éditeurs, et plus particulièrement des éditeurs de manuels scolaires, ainsi que des collectivités-consommateurs, résume d'une façon succincte mais exhaustive les différentes facettes de ce secteur d'activité commerciale. La seconde partie, à la lumière d'une analyse des données présentées précédemment, soumet des recommandations qui, si elles étaient appliquées, pourraient s'avérer avantageuses pour toutes les parties associées au commerce du livre, à l'exclusion peut-être de l'individu-consommateur dont on ne s'est malheureusement pas préoccupé dans toute cette étude.

La première partie, intitulée *Évaluation de la situation*, a été élaborée en respectant assez fidèlement les éléments suivants du mandat: analyse des opérations et de la rentabilité des librairies et des maisons d'édition ainsi qu'un examen des mécanismes de distribution et de diverses questions connexes, telles le transport, les importations et les exportations de livres. De façon concrète, les responsables de l'étude, Paquin et Hoepffner, ont d'abord procédé à

l'analyse de la législation et de la réglementation actuelle du livre; ils ont ensuite préparé un questionnaire sur les opérations et résultats financiers des libraires auquel ces derniers ont été priés de répondre; ils ont effectué une analyse des mécanismes de distribution de livres au Québec par le moyen d'entrevues auprès des maisons de distribution exclusive et des messageries; ils ont rencontré les représentants des associations ou groupes concernés par le commerce du livre, y compris ceux des commissions scolaires et du ministère de l'Éducation; enfin, ils ont examiné les opérations de l'Association canadienne de diffusion du livre (A.C.D.L.).

Il est assez difficile de contester ou de juger les éléments fondamentaux de cette première partie puisqu'ils sont constitués de faits, de statistiques, d'états financiers et d'évaluations objectives. Certes, le profane eût apprécié un travail plus détaillé, mais il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit ici d'un document administratif qui implique beaucoup d'acquis. Les données statistiques de départ manquent souvent de précision ou, plutôt, reflètent une difficulté de conciliation, étant donné qu'elles proviennent de deux sources différentes, à savoir Statistique Canada et la Bibliothèque nationale du Québec. Les réponses et commentaires obtenus des libraires, éditeurs et distributeurs font l'objet d'un préjugé favorable parce que, en provenance d'éléments multiples et diversifiés, elles se rejoignent dans leurs conclusions et leurs doléances. Les observations des consommateurs — institutions d'enseignement et bibliothèques subventionnées — attirent l'attention sur les difficultés particulières à ces milieux, pécuniaires surtout, mais n'insistent pas suffisamment sur certains aspects du problème que seule une consultation de l'individu-consommateur aurait probablement pu faire apparaître.

Il est une dimension de la situation du commerce du livre au Québec qui n'a nullement été envisagée dans toute cette étude: celle d'un retour critique sur la production récente et de sa correspondance aux besoins du milieu, tant du point de vue du contenu que de la présentation et du prix. Devant la production abondante et